MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 115 (2016), p. 77-84

Nadine Cherpion

Chronologie d'un « surpeint » : le cartouche de la TT 116

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Chronologie d'un « surpeint » : le cartouche de la TT 116

NADINE CHERPION

Malgré l'article récent de Melinda Hartwig consacré à la tombe thébaine TT 116[1] – tombe inachevée[2] et dont le nom du propriétaire fut effacé dans l'Antiquité[3] –, le cartouche qui figure sur la paroi nord de la salle transversale continue de poser un problème de lecture : celui-ci renferme deux noms de roi inégalement conservés, peints l'un par-dessus l'autre (PM 2, cf. fig. 1) dans un ordre qui a été interprété différemment par les égyptologues[4].

Champollion voyait dans la TT 116 le « cartouche d'un Amenhotep surchargé d'un Touthmosis » et déduisait « c'est nécessairement de l'époque d'Amenhotep II et de Touthmosis IV »[5]. Suivant en cela Champollion, Barbara Cumming note que « le cartouche de Touthmosis IV a été surimposé sur celui d'Amenhotep II »[6] et Melinda Hartwig que « le nom *Amenhotep heqa Ouaset* a été recouvert par

1 M. Hartwig, « The Tomb of a *ḥ3ty-ʿ*, Theban tomb 116 » *in* S. D'Auria (éd.) *Offerings to the Discerning Eye. An Egyptological Medley in Honor of Jack A. Josephson,* Culture and History of the Ancient Near East 38, Leyde, Boston, 2010, p. 159-167.

2 Seules deux scènes ont été exécutées, l'une sur la paroi nord-est (PM 2, cf. fig. 1), l'autre sur la paroi sud-ouest (PM 1, cf. fig. 2) ; toutes deux sont en outre inachevées.

3 Les deux parois ont subi des dégradations volontaires (*damnatio memoriae*) : sur la paroi PM 2, la figure du défunt (qui faisait offrande au roi), ainsi que son nom, ont été méticuleusement excisés ; seule l'extrémité de l'éventail que tenait en main le fonctionnaire est encore visible sur le mur. Sur la paroi PM 1, il ne reste plus de la figure du défunt assis aux côtés de sa femme, qu'un mollet et un genou (c'est la tache brune devant le pied de la chaise) ; le texte au-dessus de la scène, qui s'adresse à un homme, est une autre preuve de la présence d'une figure masculine à cet endroit, bien que la longueur du siège reste étrange, même en tenant compte de la disparition de la figure du défunt.

4 M. Hartwig aborde la documentation comme si les choses allaient de soi, sans relever les divergences de vue qui ont existé à propos de l'« histoire » du cartouche ni les difficultés de lecture actuelles ; sans livrer non plus aucune photo du cartouche.

5 J.-F. Champollion, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie. Notices descriptives conformes aux manuscrits autographes rédigés sur les lieux*, II, Paris, 1929, p. 503 (éd. originale = 1844).

6 B. Cumming, *Egyptian Historical Records of the Later Eigtheenth Dynasty: from the Original Hieroglyphic Text as Published in* W. Helck*, Urkunden der 18. Dynastie*, Heft 17-19, *translated in english by* B. Cumming, fasc. III, Warminster, 1984, p. 295.

BIFAO 115 (2016), p. 77-84 Nadine Cherpion
Chronologie d'un « surpeint » : le cartouche de la TT 116
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

celui de *Djehoutimes Khai-khaou* (Touthmosis IV) »[7], tandis que Betsy Bryan estime que le tombeau a été « décoré sous Amenhotep II et modifié sous Touthmosis IV »[8]. Cependant, R. Lepsius écrivait pour sa part : « Le nom de Touthmosis IV a été ajouté sur celui de son successeur Amenhotep III[9]. » Cet avis fut repris presque textuellement par Arielle Kozloff (« bien que le nom d'Amenhotep III soit écrit en rouge, il y eut une tentative d'écrire par-dessus, en bleu, le nom de Touthmosis IV ») [10], mais le texte de R. Lepsius a fait dire à A. Radwan que « le premier nom inscrit dans le cartouche est celui de Touthmosis IV et qu'il fut recouvert ensuite par celui d'Amenhotep III »[11] et à B. Porter et R. Moss, qui datent la tombe de « Touthmosis IV – Amenhotep III », que « le nom de Touthmosis IV a été *transformé* en Amenhotep [III] »[12].

Sur le fond rose du cartouche, qui contraste avec le fond blanc du reste de la paroi, on distingue aujourd'hui : en rouge la mise en place de l'inscription *Imenhotep heqa Ouaset* (Amenhotep maître de Thèbes) ; en bleu, les signes « *ḥ*ʿ » et « *ms* », qui ont été compris comme les restes de *Djehouti-mes Khai-khaou* (les deux premiers éléments de la titulature de Touthmosis IV), ainsi que deux petites « taches » difficiles à interpréter au premier abord, l'une en haut à gauche du signe « *ḥ*ʿ », l'autre en dessous du signe « *ms* » ; enfin, tracés à l'ocre rouge également, mais à l'aide d'un pinceau épais, dans un style plus fruste et manifestement d'une autre main que les deux noms précédents : le signe du pavois qui supporte normalement l'image du dieu Thot (*Djehouti*) et le signe « *s* », complément phonétique de « *ms* ». L'épithète *heqa Ouaset* pouvant se rencontrer aussi bien avec le nom d'Amenhotep II[13] qu'avec celui d'Amenhotep III – même si elle est plus fréquente avec le nom du second –, cela explique sans doute que les auteurs aient vu tour à tour dans *Amenhotep heqa Ouaset* Amenhotep II ou Amenhotep III.

La première question qui se pose est de savoir quel nom est en surcharge par rapport au premier : celui de Touthmosis IV sur celui d'Amenhotep ou celui d'Amenhotep sur celui de Touthmosis IV[14] ? La seule photographie du cartouche publiée jusqu'à présent était une photo en noir et blanc, dont l'éclairage ne permet de tirer aucune conclusion[15] ; désormais, les excellents clichés de Gaël Pollin, pris avec un objectif « macro », lèvent définitivement le doute sur la chronologie : ce sont bien les signes en bleu qui ont été tracés *par-dessus* le nom d'Amenhotep en rouge[16] (fig. 3-5). Quant au « pavois » et au signe « s », en rouge, qui révèlent un autre *ductus*, eux aussi se superposent très nettement à Amenhotep : on voit les poils du pinceau passer *par-dessus* le premier texte en rouge (fig. 6).

7 M. Hartwig, *Tomb Painting and Identity in Ancient Thebes, 1419-1372 BC*, Monumenta Aegyptiaca 10, Bruxelles, 2004, p. 132 n. 19. Voir aussi ci-dessus, n. 1, p. 162, 165-166.

8 B. Bryan, *The Reign of Thutmose IV*, Baltimore, Londres, 1991, p. 302, n. 1. Ce n'est pas exactement comme cela qu'il faut envisager la décoration de la tombe, cf ci-dessous, p. 79.

9 L*D* III *Text*, p. 273.

10 A. Kozloff, « Theban Tomb Paintings from the Reign of Amenhotep III. Problems in Iconography and Chronology » *in* L. Berman (éd.) *The Art of Amenhotep III: Art Historical Analysis. Papers Presented at the International Symposium Held at the Cleveland Museum of Art, Cleveland, Ohio, 20-21 November 1987*, Cleveland, 1990, p. 57 n. 9.

11 *Ibid.*, n. 3.

12 B. Porter, R. Moss, *Topographical Bibliography* I, 1, Oxford, 1960, p. 233.

13 H. Gauthier, *Le Livre des rois d'Égypte*. II. *De la XIIIe dynastie à la fin de la XVIIIe dynastie,* MIFAO 18, Le Caire, 1912, p. 277 à 284.

14 N. de G. Davies ne se prononce pas sur l'Amenhotep, mais note simplement « T IV ? » (MSS 11.1.164 = Davies, Notebook 1, p. 164). Merci à Francisco Bosch-Puche, du Griffith Institute, de m'avoir communiqué cette information.

15 A. Radwan, *Die Darstellungen des regierenden Königs und seiner Familienangehörigen in den Privatgräbern der 18. Dynastie*, MÄS 21, Munich, 1969, pl. XVIIIb.

16 On ne peut pas le voir sur une photographie qui serait prise avec deux éclairages placés l'un à droite, l'autre à gauche, car ils s'annulent et tuent le relief. Mais lorsque la lumière naturelle est bonne, par exemple à 7h du matin au mois de juin, il apparaît à l'œil nu que le pigment bleu, très épais, recouvre le nom d'Amenhotep.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Comment reconnaître ensuite le nom de Touthmosis IV dans ce qui reste sur la paroi ? La « tache » bleue dans le bas du cartouche, sous le signe « *ms* » (bleu lui aussi), est un reliquat d'un second signe « *ḫꜥ* » et l'on devine, à gauche de celui-ci, l'« empreinte » des trois traits du pluriel (formant ainsi « *ḫꜥ.w* ») ; l'autre « tache » bleue, dans le haut du cartouche, à gauche du premier signe « *ḫꜥ* », n'est autre que ce qui constituait le jabot de l'ibis, le reste de l'oiseau ayant disparu. Il n'est pas rare, dans la nécropole thébaine, d'observer comme ici que les pigments bleus (ou noirs), plus épais et plus lourds que les autres, se sont détachés des murs, ne laissant apparaître qu'une couche de préparation ou un « fantôme ». S'il est mal aisé d'expliquer la présence des deux grands signes en rouge – « *s* » et le pavois –, ce qui reste des signes en bleu, complété comme le propose Jean-Pierre Corteggiani [17] (fig. 7), correspond exactement à l'une des graphies du nom de Touthmosis IV [18].

L'Amenhotep de la TT 116 ne peut donc être qu'Amenhotep II. Il semble que R. Lepsius, qui mentionne pourtant que « la couleur bleue du second nom recouvre encore partout celle du premier nom », s'est, dans ce cas, laissé induire en erreur par le fait que l'épithète *heqa Ouaset* se rencontre surtout avec le nom d'Amenhotep III ; en effet, le nom de Touthmosis IV ne peut avoir été peint par-dessus le nom de son successeur, mais seulement de son prédécesseur. Puisque, à l'époque de R. Lepsius, « la couleur bleue recouvrait partout celle du premier nom », Champollion, avant le savant allemand, doit lui aussi avoir vu le nom de Touthmosis IV intact.

Compte tenu de ce qui vient d'être dit et pour des raisons de style qui seront développées dans un livre actuellement en préparation [19], il m'apparaît clairement que la décoration de la tombe appartient à deux règnes différents. On a d'abord décoré la paroi PM 2, sous Amenhotep II, dont on a mentionné le nom dans le tableau ; pour une raison qu'on ignore (un changement de règne ?), la décoration de ce mur resta inachevée [20]. Après un intervalle de temps difficile à déterminer, mais qui pourrait être très bref, on a repris la décoration sous Touthmosis IV et dans un style très différent, sur la paroi PM 1 (fig. 2) [21]. C'est alors que la paroi PM 2 a fait l'objet d'un *aggiornamento* : le cartouche d'Amenhotep II a été transformé en cartouche de Touthmosis IV grâce à un « surpeint ». La paroi PM 1 elle-même n'a pas été totalement menée à bien, et sur les deux parois quelqu'un fit disparaître plus tard le nom et la figure du défunt [22].

17 Que je remercie très sincèrement.

18 J. von Beckerath, *Handbuch der ägyptischen Königsnamen,* MÄS 49, Munich, 1999, p. 141 : forme E3 (= la stèle du sphinx à Giza).

19 N. Cherpion, *Les peintres de l'Égypte ancienne*, à paraître.

20 C'est pour cette raison que le nom d'Amenhotep II est resté à l'état d'esquisse.

21 La TT 116 est située dans les parages immédiats et sur la même ligne de crête qu'un groupe de tombes de l'époque de Touthmosis IV (TT 74, 75, 76, 77) ou commencées sous Touthmosis IV et terminées sous Amenhotep III (TT 78, 90, 91).

22 Ci-dessus, n. 3.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 1. La paroi nord (PM 2) : vue d'ensemble. © G. Pollin, Ifao

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 2. La paroi sud (PM 1) : vue d'ensemble. © G. Pollin, Ifao

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

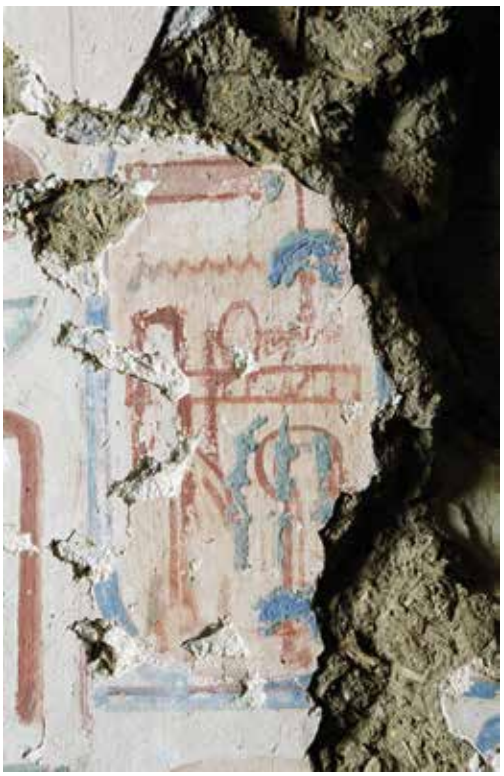


Fig. 3.



Fig. 4.



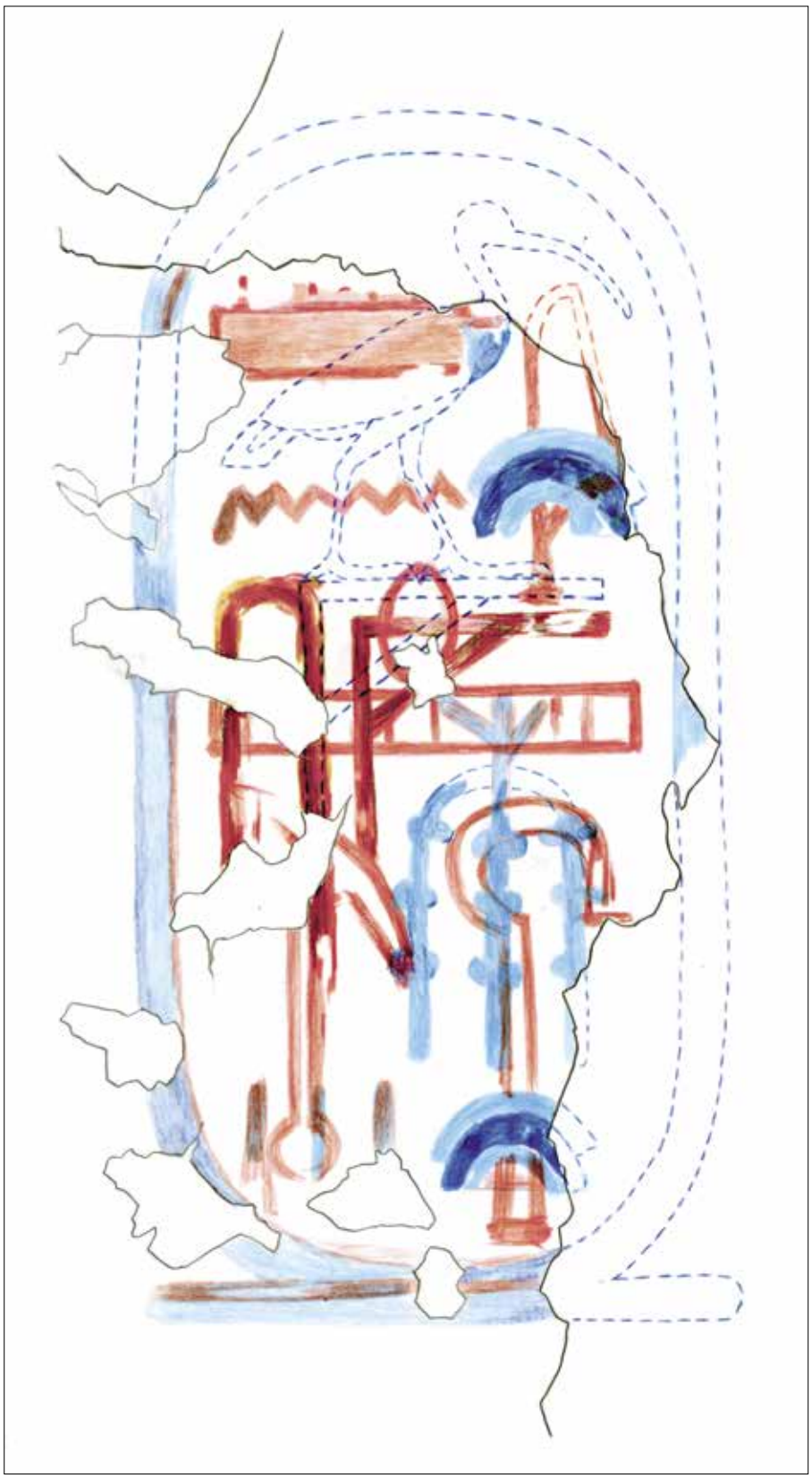
Fig. 5.



Fig. 6.

Fig. 3-6. Le cartouche sur la paroi nord (PM 2) : vue d'ensemble et détails. © G. Pollin, Ifao

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© Leila Menassa

Fig. 7. Restitution du nom de Touthmosis IV sur celui d'Amenhotep II (PM 2).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 115 (2016), p. 77-84 Nadine Cherpion
Chronologie d’un « surpeint » : le cartouche de la TT 116
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net